Décès d'une ancienne présidente d'Entraide et Amitié

Depuis plus de 40 ans l'association vient en aide aux personnes en situation de précarité ou en difficultés sociales. Entraide et Amitié a été créée en 1972, par le père Jacques LE REST aumônier au lycée Fénelon à Brest, pour apporter aux accueillis un soutien moral et pas seulement une aide matérielle.
La maison d'accueil du 5 rue Armorique est louée depuis 1981 mais à Morlaix l'association qui existait dès le départ a souvent déménagé.
C'est au décès du président fondateur en octobre 1989 que sa sœur Marie-Thérèse Léopold est devenue présidente pour 3 ans de l'association départementale (Morlaix, Brest)

Madame Léopold nous a quitté le 13 août dernier

Préparer cette évocation de la vie et des engagements de Marie-Thérèse m'a donné l'occasion de reprendre contact avec un certain nombre de personnes : d'anciens présidents d'Entr'aide et Amitié comme Marie Bécam, Pierre Le Hir, Christiane Malléjac ; des membres anciens ou actuels de l'Association, de Brest comme de Morlaix. Tous s'accordent à reconnaître en elle une personnalité forte, qu'on ne risque pas d'oublier quand on l'a côtoyée d'un peu près !

Marie-Thérèse n'a pas connu son père, décédé quelques mois avant sa naissance des suites d'une longue maladie. Elle vénérait sa mère, qui dut se mettre courageusement au travail pour élever ses jumeaux. Elle parlait toujours avec admiration de la foi profonde de sa mère, une foi qui faisait corps avec la vie et s'exprimait tout naturellement en ouverture aux autres, en accueil et partage, même avec les moyens modestes qui étaient les siens.

Telle mère, telle fille ? Ce qui est sûr, c'est que chez Marie-Thérèse aussi, foi et service des autres marcheront toujours de pair. Tout en élevant ses six enfants, Marie-Thérèse a mené une existence débordante d'engagements et d'activités associatives : scoutisme, présence aux « gens du voyage » (elle les chérissait tout particulièrement) aux groupes de jeunes dans les Mouvements ou les établissements scolaires (elle a toujours beaucoup aimé les jeunes, tous les jeunes et savait les rejoindre), engagement social au Conseil Municipal de Morlaix durant 6 ans, participation active à la vie de sa paroisse, etc… etc… Impossible d'en dresser toute la liste !

Personnellement, c'est en 1993 –4 ans après la mort du Père Le Rest- que j'ai eu la chance de voir Marie-Thérèse à l'œuvre, dans le groupe morlaisien d'Entr'aide et Amitié. Les trois « mots-clés » de notre fondateur, comme nous aimions le dire, elle les vivait à fond :

*** Ecoute** : Au 15, Place des Otages, la porte était toujours ouverte. On sonnait mais je crois bien qu'on s'autorisait à entrer aussitôt. A peine Marie-Thérèse avait-elle fini son petit déjeuner que les premiers visiteurs arrivaient… Autour d'une tasse de café, on se mettait à l'aise, on parlait de sa vie, de ses problèmes de toutes sortes. Une vie humaine n'est jamais insignifiante et Marie-Thérèse écoutait longuement, avec respect et amitié…

***Confiance** : Marie-Thérèse aimait les gens et ils le sentaient. Elle leur faisait, confiance, au risque d'être trompée parfois. De toute façon, elle était convaincue qu'on peut toujours se relever. Et sa confiance souvent réveillait en l'autre le désir d'essayer, de recommencer.

***Tolérance :** Aucun choix de vie, aucun style, aucune option politique ou religieuse ne la rebutait. De ses amis, elle était prête à tout accepter, à prendre chacun comme il était. Par contre, elle pouvait se montrer ferme jusqu'à l'obstination quand elle craignait que les volontés du Père Le Rest pour l'Association qu'il avait fondée, ne soient pas intégralement respectées !

« C'était un roc » a dit quelqu'un. *« c'était comme une mère pour moi »*, ai-je aussi entendu plusieurs fois depuis son départ.
Marie-Thérèse, merci de ce que tu nous as donné !

Texte de M.T. GRALL